



Dimanche 3 février 2013

Esaïe 55/10-12a

Jean Hadey – Brumath

Quand la Parole de Dieu échappe aux paroles sur Dieu, surgit la vie et l'espérance.

Contexte :

Ces versets marquent la fin de la deuxième partie du livre d'Esaïe (Chapitres 40-55) et font écho avec la parole d'Esaïe 40/8. Avec les versets 8-9 ils constituent la conclusion du « Second Esaïe ». C'est ce contexte qui permet de préciser de quelle « parole » il est question ici

Détails

L'image de la pluie se comprend aisément même dans nos pays « tempérés » où seuls des temps de sécheresse nous font ressentir vraiment la pluie et la neige comme vitales et nourricières. Mais dans les régions semi-désertiques entre la Mésopotamie et la Méditerranée l'effet saisissant d'un orage qui fait verdoyer et fleurir le désert rend évidente la force de vie agissante de l'eau...

Commentaire

La seule question ouverte de ce passage est bien : de quelle parole de Dieu parle le Prophète ici. Car il est impossible de faire ici l'identification trop rapide : la Parole de Dieu = la Bible. Le prophète ne savait rien de notre Bible ! Et la parole de Dieu n'a aucune « réalité matérielle » comme l'eau à laquelle elle est comparée ici. Elle est une parole adressée à la foi des croyants. Ceux-ci écoutent ou restent sourds. Ils l'accueillent, la comprennent à leur manière et la placent plus ou moins bien dans leurs vies.

La parole de Dieu n'est pas non plus la « LOI » des multiples codes de l'Ancien Testament ; soi-disant intemporelle elle fait l'objet de transmissions et de réinterprétations complexes qui ne sauvegardent qu'artificiellement le lien entre la lettre de la règle et la réalité vécue.

La parole de Dieu dont il est question ici est celle dont est porteur le prophète anonyme (car il disparaît derrière le message qu'il proclame) qui nous a laissés ces chapitres 40-55 du livre d'Esaïe. C'est la parole d'espérance adressée à des hommes et des femmes désabusés qui à vues humaines n'avaient pas d'avenir puisque leur Exil se prolongeait et que la puissance des vainqueurs semblait inébranlable. La Parole de Dieu est cette parole de grâce et de salut qui proclame le pardon et la délivrance...

25 siècles après nous pouvons observer que l'Histoire du peuple juif n'a pas été aussi glorieuse et paisible que l'avenir décrit par le prophète. Mais sa survie au-delà de l'Exil était alors à vues humaines impossible. Mais la parole de grâce et d'espérance du prophète, – la Parole de Dieu adressée à des croyants dans leur réalités- l'a bien fait renaître.

Pistes de prédication

- Bien sûr la pluie et la neige tombent du ciel. Bien sûr ils donnent la vie et nous nourrissent. Mais la Parole de Dieu? D'où tombe-t-elle ? Il y a tant d'hommes qui prétendent la dire l'enseigner la défendre! Quelle que soit leur sincérité, la question demeure : est-ce bien la Parole de Dieu?
- Seule la Foi peut répondre. La foi qui accueille la parole qui nous interpelle comme Parole de Dieu, et en vit.
- La pluie et la neige on n'a pas besoin d'y croire: chacun sait que sa nourriture et sa vie dépendent de la pluie et de la neige. Mais la „parole de Dieu“ est-elle aussi efficace – aussi sûrement efficace que la pluie et la neige? A observer notre monde il est permis d'en douter.
- Mais de quelle Parole parlons-nous donc ? D'une parole et non d'une Ecriture. Le prophète ne parle ici ni de la Loi ni des jugements que certains hommes se croient en devoir d'appliquer. Il parle de la parole de grâce et de salut de la parole de Dieu qui fait vivre. De la parole d'espérance qu'il devait proclamer à des croyants désespérés et désabusés.
- A vues humaines, ils n'avaient plus rien à espérer. Et tous leurs efforts étaient d'un ridicule achevé. Ils avaient subi la fin de leurs rêves. Même si on laissait rentrer au pays quelques petits groupes surveillés par une administration tatillonne, ils resteraient sous la domination de rois païens. Ils ne retrouveraient qu'une ville en ruine, des terres cultivables occupées par une population mêlée, peu encline à leur céder de la place. Tout cela ne faisait pas leur affaire et restait si loin de leurs espérances... A vues humaines, il valait mieux renoncer, laisser tomber les illusions que quelque prophète cherchait à semer au nom de son Dieu.
- A vues humaines, notre avenir à nous est dans la technologie, la logique économique, la recherche du profit le plus grand. Bien sûr, cela va coûter encore bien des efforts et bien des souffrances, bien des chômeurs et bien des famines, bien des violences et des massacres, mais vous verrez, les progrès de la science dans tous les domaines finiront par installer un équilibre mondial et une forme de paix. La population de la terre sera régulée, on ne laissera plus naître que des humains parfaits, beaux, sains et intelligents et en quantité limitée à ce que la terre pourra supporter... Il vaut mieux ce faire à cette idée, laisser de côté les bons sentiments Et puis laisser tomber aussi toutes les vieilles croyances en un Dieu qui pourrait nous conduire vers une vie meilleure. A vues humaines, il faut désormais accepter le monde tel qu'il est, sans autre espoir que de vivre jeune le plus longtemps possible avant de sombrer –le plus discrètement possible dans le néant de la mort.
- Mais la vue humaine est forcément limitée. Elle oublie trop souvent tout ce qui échappe à notre maîtrise, Tout ce qui dépasse notre logique, tout ce que les sciences et les techniques peuvent dérégler et troubler, mais qu'elles ne savent ni gérer ni rétablir. La pluie et la neige par exemple qui tombent sur le sol. Et cette chose habituelle et étonnante : la graine inerte tombée dans la terre irriguée qui se met à vivre, qui germe et pousse en herbe et en fleur, en fruit et en épis. Ce cycle perpétuel et merveilleux qui fait la vie et qui nous permet de vivre, qui nous nourrit et entretient nos forces... Toute cette vie que certains appellent naturelle, mais qui nous est donnée dans sa variété et sa richesse par celui qui veille sur sa création et ses créatures.

- Et voilà que ce créateur s'est mis à nous parler, à nous, petites choses humaines qui nous débattons dans nos existences, et que l'avenir inquiète dès que quelque chose nous échappe, réduisant à zéro nos projets et nos attentes les plus réalistes. Voilà qu'il a mis dans nos cœurs humains des mots étranges et agréables qui ne peuvent entrer dans les calculs ni des comptables ni des chimistes : le voilà qui parle de paix, de justice, de respect et d'amour, de fraternité, d'échange et de partage, de bien et de mal, voilà qu'il parle de beauté et de vie, d'infini et d'éternité. Voilà qu'il met en nous tous ces mots de poètes, ces mots pas réalistes pour un sou, ces mots pour rêver et espérer. Ces mots pour échapper à l'étroitesse de nos vues humaines et qui nous appellent à envisager nos existences autrement. OUI mais ce n'est pas tout ça, faut pas rêver...: gagner sa vie, tenir son rang, faire son boulot, entretenir son corps par le sport et la médecine... mais nous retombons bien vite dans notre réalisme
- Mais faites attention, dit le Seigneur, ne ratez pas votre espérance. Je ne vous propose pas un rêve, mais l'ultime réalité. Je vous invite et je vous offre d'entrer dans le seul projet réaliste de ce monde : celui que moi, Dieu, je suis en train d'accomplir et qui se réalisera jusqu'au bout. Comme la neige et la pluie passent dans le sol avant de redevenir vapeur et nuages ; Comme au passage elle fait vivre les plantes, vous nourrit et vous abreuve, de même ma parole ne revient pas à moi sans s'accomplir, sans créer la beauté et la bonté, la justice et la paix, sans donner la vie.
- Regardez bien autour de vous : aujourd'hui comme par le passé, des hommes et des femmes entendent ma parole, et ils se mettent à en vivre. Ils entreprennent des choses pas réalistes du tout à vue humaine : loger les sans abris, nourrir les affamés, soigner les plus pauvres, donner une éducation à des enfants oubliés, arracher à l'alcool ou à la drogue ceux qui sont tombés dans ces pièges...à renouer le dialogue et à bâtir la paix là où les humains se déchirent. Tous ces gestes et tous ces efforts qui, à vues humaines sont inutiles et désespérés, ces luttes qui demandent tant de sacrifices et de renoncements qu'une grande majorité, c'est vrai, les rejette
- Tous ces gestes et tous ces efforts sont les résultats de ma parole qui germe au cœur des humains, ma parole qui est promesse de vie et de paix. C'est une parole réaliste, efficace : c'est la parole de celui qui a créé ce monde pour le bonheur et pour la paix. La parole de celui qui conduit l'histoire vers son accomplissement dans son éternité. C'est une parole d'espérance et de vie pour chacun de ceux qui l'accueillent